

CONTY

LUNDI 10 NOVEMBRE 2025

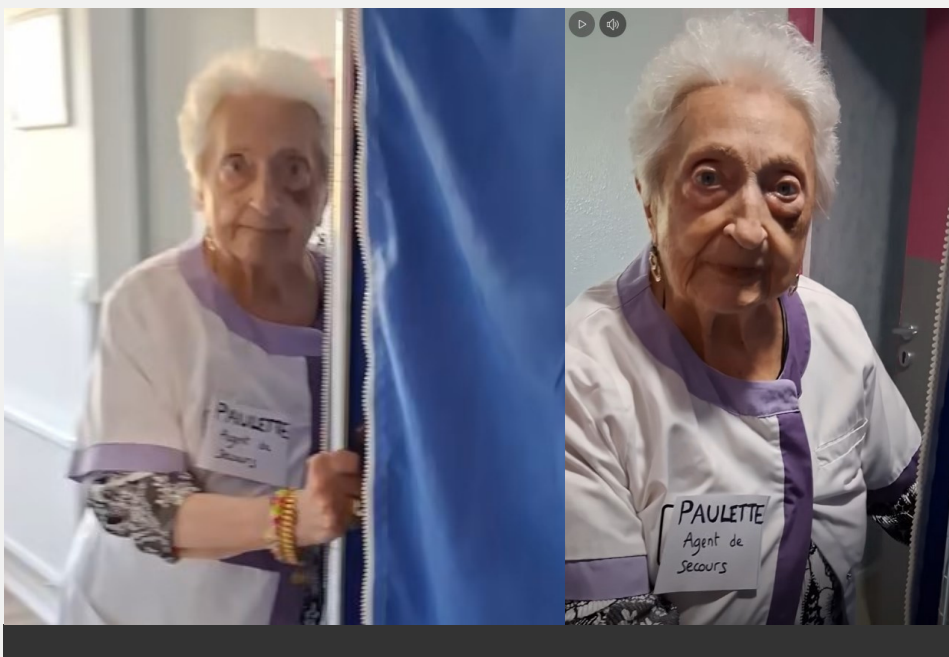
À 91 ANS, PAULETTE EST OBLIGÉE DE REPRENDRE DU SERVICE À L'EHPAD DE CONTY

Résidente nonagénaire à l'EHPAD de Conty, Paulette est devenue l'égérie d'une campagne de communication de l'établissement, afin de recruter du personnel. Une opération qui suscite beaucoup de soutien.

A 91 ans, Paulette n'imaginait sans doute pas devenir l'égérie d'une campagne de recrutement. Pourtant, c'est bien cette résidente de l'EHPAD Saint-Antoine de Conty, dans la Somme, qui a pris les rênes d'une opération de communication aussi audacieuse qu'efficace. Face à la pénurie de personnel soignant, la direction de l'établissement a choisi de bousculer les codes : et si c'était une résidente qui jouait le rôle de soignante de secours ? Une idée qui met en lumière les difficultés récurrentes du secteur.

UNE CAMPAGNE QUI CASSE LES CODES

« La gériatrie n'attire pas les soignants ? Alors c'est une résidente qui va jouer la soignante de secours. » Le ton est donné par Dorothée Caron-Pelletier, directrice de l'EHPAD. Mardi 4 novembre, les cadres de l'établissement ont tourné une courte vidéo avec Paulette, présidente du Conseil de vie sociale, pour un appel au recrutement. Diffusée sur Facebook, elle dépassait, ce lundi 10 novembre les 200 000 vues en quelques jours, des centaines de messages de soutien et une visibilité inédite pour l'établissement de Conty, situé à une vingtaine de kilomètres d'Amiens !



« L'ambiance est bonne ici, et le taux d'ancienneté moyen est de 13 ans par poste, souligne Julie Giraud, secrétaire-générale de direction. Mais entre les arrêts maladie, les départs et les accidents de travail, nous travaillons en flux tendu. » La ruralité, souvent perçue comme un frein au recrutement, n'aide pas. Alors, pour attirer l'attention, la direction a misé sur l'humour et l'émotion, avec Paulette en figure centrale.

UN SUCCÈS QUI DÉPASSE LES ATTENTES

Les réactions ont afflué de toute la France, portées par des soignants qui dénoncent le manque de reconnaissance de leur métier. « Pourtant il en faut, des soignants, pour s'occuper de nos aînés dans ces lieux de vie », écrit Christine, dans un commentaire représentatif de l'élan de solidarité observé. Quelques CV ont déjà été reçus, mais l'établissement espère que cette médiatisation inattendue fera bouger les lignes. Sont attendus : des aides-soignants,

des agents du service hospitalier, des auxiliaires de vie et des infirmiers.

Désormais ambassadrice malgré elle, Paulette a même accepté de participer aux entretiens de recrutement. « Elle incarne la bienveillance et l'attachement à notre maison, explique Dorothée Caron-Pelletier. Son engagement montre à quel point nos résidents comptent sur nous. »

Cette initiative met en lumière une réalité nationale : la gériatrie peine à recruter. Les conditions de travail, la charge émotionnelle et la localisation des établissements en zone rurale sont autant de défis à relever. Pourtant, comme le rappelle Julie Giraud, « le taux d'encadrement est conforme aux normes, mais il faut des bras et des cœurs pour accompagner nos aînés. »

La vidéo de Paulette, au-delà de son côté touchant, pose une question essentielle : comment redonner de l'attractivité à des métiers aussi exigeants qu'indispensables ? À Conty, on espère que cette campagne sera un premier pas vers des solutions durables.